

# La municipalité salue les 700 fillettes et garçons seynoïis qui pour 40 jours vont partir dans les colonies municipales de vacances

1956

**S**AMEDI et dimanche prochains, plus de sept cents petits Seynois, garçons et filles partiront en colonies de vacances municipales. Après un hiver extrêmement pénible et long, avec les difficultés matérielles qui s'accroissent au foyer des travailleurs, plus que jamais nos enfants ont besoin d'un changement d'air.

Depuis de nombreuses années c'est vers l'Isère, l'Ardèche, la Loire et la Haute-Loire, dans les localités dont l'altitude varie de 500 à 1.000 mètres, dans la fraîcheur des sapins et des prés verdoyants, que les petits Seynois vont refaire leur santé.

Cela grâce aux efforts considérables de la Municipalité qui alloue une subvention de 15 millions à la Caisse des Ecoles organisatrice des Colonies de Vacances.

Les résultats sont évidents du point de vue sanitaire. Les visites médicales au départ et au retour des petits colons attestent des augmentations de poids et de taille. Tous reviennent plus robustes pour affronter les rigueurs de l'hiver.

## Augmentation sans cesse croissante des effectifs

Dans ces conditions rien d'étonnant à ce que l'effectif des participants soit en augmentation constante.

Depuis 1947, le nombre des colons est passé successivement de 380 à 386 en 1950, à 487 en 1952, 605 en 1953, 645 en 1954, 692 en 1955 et à 711 en 1956.

## Augmentation du personnel et de la subvention

Cela implique nécessairement une augmentation du personnel de service, du personnel d'encadrement ainsi qu'un effort financier sans cesse accru : les dé-

penses du fonctionnement sont passées de 1.356.930 francs à 15.263.000 francs en 1956 ; cet effort est consenti essentiellement par la Municipalité. Les subventions de l'Etat représentant un chiffre minime. D'autre part la participation de 3.000 fr. par enfant, payée par la famille pour un séjour de près de 40 jours est vraiment modeste.

Aucune autre colonie ne présente des conditions aussi avantageuses.

Cette année encore cet effort de réalisation sera poursuivi et amélioré en dépit des difficultés croissantes :

Augmentation des prix de revient due à la hausse du coût de la vie, absence de moniteurs diplômés dont un nombre important a été rappelé sous les drapeaux.

Mais tous ces obstacles seront vaincus grâce aux efforts de tous : élus municipaux, dirigeants de la Caisse des Ecoles, service des œuvres sociales Amis de l'Ecole laïque.

## Services municipaux et familles s'affairent pour le prochain départ

La date de départ tant souhaitée approche. Partout on s'affaire : aussi bien dans les services municipaux que dans les familles. La préparation et la mise au point minutieuse nécessite la plus grande attention des organisations : visites médicales, trousseaux des colons, coordination des transports, prévisions pour tout ce qui concerne le ra-

vitaillement, l'hygiène, les amusements...

Réunion des directeurs, coups de téléphone... c'est la fièvre des derniers jours avant le départ. Tout est prévu pour faciliter le séjour des enfants, pour rendre la vie de la « Colo » comme ils disent, agréable et saine. La vie quotidienne sera organisée de telle sorte que personne ne s'ennuiera : les jeux et les chants, les promenades, les excursions, les visites, les travaux manuels, tout cela se déroulera suivant le programme prévu.

## Le ridicule de ce qui se faisait avant-guerre

Comment ne pas sourire quand on se rappelle l'effort ridicule de la Municipalité d'avant-guerre, dans ce domaine. Un baraquement inconfortable recevait quelques dizaines d'enfants aux Moulières pour une période de 15 jours ou 3 semaines. Quel changement d'air figurez-vous ? C'est cela que la Municipalité d'aujourd'hui appelle pompeusement : « L'œuvre des colonies de vacances ».

Les faits sont là qui démontrent que l'on pouvait faire beaucoup mieux, n'est-ce pas ?

## Mise au point des projets grandioses

Plus de 700 enfants, sans parler de la cinquantaine qui bénéficie maintenant des placements familiaux ou d'établissements sanitaires.

On fera mieux encore à l'avenir. Dès à présent l'extension des colonies peut être envisagée. La Municipalité et la Caisse des Ecoles mettent au point de nouveaux projets, des projets grandioses peut-on dire qui intéressent les tout-petits et aussi les adolescents.

## Une politique de paix est nécessaire au développement des colonies de vacances

Les choses seraient sans doute plus avancées si la politique de guerre suivie par les gouvernants n'était venue accumuler les obstacles. Si les milliards n'étaient pas jetés dans le gouffre sans fond des budgets de la guerre, de la guerre d'Algérie en particulier qui va bientôt absorber plus d'un milliard par jour les subventions de l'Etat permettrait alors une aide efficace et des réalisations grandioses.

C'est pourquoi l'œuvre des colonies de vacances est un problème politique qui trouvera sa solution dans une politique de paix concrétisée dans l'immédiat par l'arrêt des hostilités en Algérie, l'interdiction des engins atomiques et le désarmement.

Les milliards soustraits aux œuvres de mort c'est le bien-être et la santé de nos enfants.

Les membres de la caisse des écoles, les élus, les familles, les Amis de l'école laïque s'uniront pour exiger une politique de paix. Ce faisant, ils contribueront à donner à nos enfants des vacances encore plus belles et plus saines.

## Tout fait bien augurer du prochain séjour de nos enfants dans les colonies municipales de vacances

Après le départ des enfants, nous tiendrons régulièrement au courant les familles, de la vie dans les colonies.

Mais d'ores et déjà, en connaissance de l'organisation de plus en plus perfectionnée, de la grande expérience des directeurs, des directrices et des moniteurs qui ont fait leurs preuves depuis de longues années nous pouvons augurer pour nos enfants d'un séjour excellent et salutaire à tous les points de vue.

Après une ample moisson de soleil, d'oxygène, de nourriture abondante et saine, de souvenirs heureux nos garçons et nos fillettes pourront affronter sûrement les rigueurs de l'hiver et accomplir avec succès une nouvelle année d'études.